

qu'à la peinture. Il se préoccupe plus du trait que de la couleur. V. Hugo le caractérise d'un mot quand il dit :

Tacite sculpte l'infamie (1).

Mais il faut lire cette thèse donc nous ne pouvons donner qu'un aperçu trop rapide. Plus d'un lecteur, gagné par l'admiration raisonnée et communicative du jeune professeur, rouvrira son Tacite et renouvellera connaissance avec celui qu'on a appelé le Michel-Ange des écrivains.

II

A ceux qui préfèrent ne pas sortir de notre littérature, sur laquelle tant de recherches intéressantes restent encore à faire, M. Vianey offre sa thèse française, savant et définitif travail sur Mathurin Régnier. Cette étude, dédiée par l'auteur à l'un de ses maîtres, M. Alfred Croiset, forme un beau volume de plus de 300 pages, d'une très intéressante lecture et où tout est distribué avec beaucoup de clarté et de méthode.

Les profanes seront étonnés qu'il y ait tant à dire sur un écrivain dont les œuvres tiennent en un petit livre, qu'ils n'ont même peut-être jamais eu l'idée d'ouvrir. Régnier est en effet trop peu connu, trop négligé même, malgré quelques travaux de valeur, par les érudits de notre siècle. Sa place n'était pas encore bien déterminée dans l'histoire de notre littérature. M. Vianey nous montre en lui l'un des

(1) V. Hugo : *Contemplations*, II : *les Mages*.